

Pratiques et rituels funéraires dans les Alpes méridionales françaises du Bronze Final au début du Haut Empire: un premier bilan

Béregère PEREZ

Université de Provence, Centre Camille Jullian, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (MMSH), BP 647. 5 rue du Château de l'Horloge, 13094 Aix-en-Provence cedex 2, France

*E-mail: bperez@mmsch.univ-aix.fr

RÉSUMÉ - *Pratiques et rituels funéraires dans les Alpes méridionales françaises du Bronze Final au début du Haut Empire: un premier bilan* - Dans le cadre d'une analyse comportementale des sociétés humaines de moyenne et haute montagne, l'examen anthropologique et les pratiques funéraires des populations alpines méridionales constituent une approche fondamentale dans l'observation des relations d'interdépendance que l'Homme entretient avec son milieu. En tenant compte des différentes implications des mutations sociales, et des impulsions culturelles qui interviennent entre le IX^e-VIII^e siècle av. J.-C. et le changement d'ère; l'étude des espaces sépulcraux de montagne permet de restituer l'ensemble des gestes du rituel funéraire ainsi que leur évolution dans le temps, leur appartenance culturelle, leur mode de propagation et leur diversité. Ainsi, à l'aide d'un corpus de structures funéraires réparties dans les zones d'altitude des départements des Alpes-de-Haute-Provence, Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes et des données fournies par les fouilles anciennes et récentes; une synthèse régionale peut être proposée. S'appuyant sur les problématiques actuelles qui placent le défunt au centre de la recherche au même titre que le matériel qui l'accompagne ou le lieu qui l'abrite, cette dernière permet de mettre en évidence les acteurs principaux de ces espaces marginaux.

RIASSUNTO - *Pratiche e rituali funerari sulle Alpi meridionali francesi dall'età del Bronzo finale all'inizio dell'Alto Impero Romano: un primo bilancio* - Nel quadro di un'analisi comportamentale delle società umane di media e alta montagna, l'esame antropologico e le pratiche funerarie delle popolazioni alpine meridionali costituiscono un approccio fondamentale sull'osservazione delle relazioni d'interdipendenza che l'uomo intrattiene con il suo ambiente. Tenendo conto delle differenti implicazioni dei cambiamenti sociali e degli impulsi culturali che intervennero fra IX-VIII sec. a.C. e l'inizio del I millennio d.C., lo studio delle aree sepolcrali di montagna permette di ricostruire l'insieme dei gesti del rituale funerario, la loro evoluzione attraverso il tempo, la loro appartenenza culturale, la loro modalità di diffusione e la loro diversità. Così, con l'aiuto di un *corpus* di strutture funerarie ripartite nelle zone d'altitudine dei dipartimenti delle Alpi dell'Haute-Provence, Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes e dei dati forniti dagli scavi vecchi e recenti, può essere proposta una sintesi regionale. Basandosi sulle problematiche attuali che collocano il defunto al centro della ricerca così come sul materiale che lo accompagna o il luogo che lo accoglie, possiamo mettere in evidenza i principali attori di questi spazi marginali.

SUMMARY - *Funerary practices amongst southern alpine populations from the Late Bronze Age to the beginning of the high Roman Empire: A first assessment* - As part of an analysis of societies in mid-high altitude mountainous zones, the anthropological study of funerary rituals and practices in the southern Alps provides us with an important tool for the observation of the interdependence of people with their environment. When addressing questions of social change and the cultural processes that emerged between 9th and 8th centuries BC and the beginning of the first millennia AD, the study of sepulchral spaces in mountainous zones allows us to reconstitute the ensemble of ritual and funerary displays, as well as their development over time, their cultural affiliations, their modes of dissemination and their diversity. Consequently, the *corpus* of funerary structures spread across high altitude zones in the Alpes-de-Haute-Provence, Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes, along with data from both old and new excavations, will allow us to present a synthesis of the main funerary practices that occurred in the French southern alpine areas and to highlight the roles of individuals in this marginal spaces.

Mots-clés: Bronze final, âge du Fer, Alpes méridionales, Pratiques funéraires, secteurs d'altitude

Parole chiave: età del Bronzo finale, età del Ferro, Alpi meridionali, pratiche funerarie, alte quote

Key words: Late Bronze Age, Iron Age, Southern Alps, funerary practices, high altitude zones

1. INTRODUCTION

L'examen anthropologique et les pratiques funéraires des populations alpines constituent une approche différente dans l'observation des relations d'interdépendance que l'Homme entretient avec son milieu et, plus encore, dans le cadre d'une analyse comportementale des sociétés de moyenne et haute montagne. Les Alpes françaises du Sud (Hautes-Alpes, Alpes-de-Haute-Provence, Alpes-Maritimes) présentent la particularité d'avoir livré de nombreux vestiges funéraires pour la période des âges des Métaux. Les principales sources d'informations dans ce domaine sont souvent issues de découvertes fortuites, de travaux ruraux et forestiers, de fouilles, pour la plupart anciennes et lacunaires, de sépultures et de nécropoles tumulaires, plus que des données sur l'habitat. Malgré la richesse de cette documentation bibliographique accumulée depuis la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle¹, aucune synthèse régionale n'a été proposée sur les pratiques funéraires. Tandis que des monographies spécifiques abordent la question pour d'autres secteurs géographiques du sud de la France tels que le Languedoc et la région des Causses du Gévaudan (Dedet & Columeau 1992; Dedet 2000, 2001), le Massif Central et les Pyrénées (Carozza *et al.* 2002; Janin 2001), ou bien la Corse (David 2001), les diverses campagnes de fouilles ou de prospections menées dans les Alpes du Sud entre la fin des années 1970 et les années 1990 sous l'impulsion de J. Courtin, J.-C. Courtois, G. Sauzade puis J. Ulysse et M. Willaume n'ont pas suffi à susciter l'intérêt. Les contextes funéraires apparaissent souvent exceptionnellement traités en tant que tels alors que le domaine funéraire est de plus en plus envisagé sous ses aspects socio-économiques dans l'optique de son apport à la connaissance du monde des vivants.

Appréhender le fait sépulcral et sa diversité régionale oblige ainsi à décomposer les pratiques funéraires par grandes catégories d'objets matériels: le traitement du cadavre (pratiques préparatoires), l'architecture de la tombe, le mode de dépôt du défunt, sa position, ses particularismes (pratiques sépulcrales) et le mobilier qui l'accompagne (pratiques de dépôt). A l'aide de ce découpage, nous présenterons un premier bilan concer-

nant les pratiques et rituels funéraires observables dans les Alpes méridionales².

2. REPARTITION GEOGRAPHIQUE ET CHRONOLOGIQUE DES SITES INVENTORIES

L'ensemble des structures funéraires dénombrées connaît des phases d'occupation qui débutent au Bronze final (IX^e-VIII^e s. av. J.-C.) et qui peuvent perdurer jusqu'à la première moitié du I^{er} s. ap. J.-C. (fin du règne de Tibère). Elles se répartissent dans les zones d'altitude – entre 600 et 2000 m d'altitude – des Alpes méridionales. Malgré une certaine diversité et complexité du relief, cet ensemble compose un domaine alpin regroupant la vallée du Buëch, le bassin de Gap et de la moyenne Durance, le Champsaur, la moyenne et la haute vallée de l'Ubaye puis le Queyras. Pour les Alpes-Maritimes, l'ensemble des sites se concentre entre Grasse à l'ouest, le Col de Vence et la vallée du Loup au Nord, Nice et Menton à l'est (Fig. 1). Encadré au nord par l'Isère et les massifs montagneux de la Savoie, à l'est par les montagnes formant la frontière naturelle avec l'Italie franchissables par quelques cols, à l'Ouest par les Baronnies et la Drôme puis le sillon rhodanien. Ce vaste ensemble dispose de rivières au fort fléchissement de l'est vers l'ouest jusqu'au Sillon Alpin, étiré de la Durance au Val d'Arly. Ces dépressions (vallée du Buëch, vallée du Drac, val d'Arly) séparent les Massifs Centraux des Préalpes à l'ouest. Les massifs centraux constituent souvent des ensembles fermés dont l'accès est plus ou moins aisé (le Queyras est un bassin clos de toute part ainsi que les grandes vallées de l'Ubaye) mais qui communiquent entre eux par des cols d'altitude autorisant des circulations internes importantes (Thirault 1999: 22).

Ainsi, le choix de ce milieu naturel pour des implantations funéraires témoigne d'un dynamisme certain dans l'occupation de la moyenne et de la haute montagne. Dynamisme qui a pu favoriser les échanges culturels, les relations commerciales, ainsi que les voies de passage et de circulation et qui se concrétise au vue des travaux récents menés sur des secteurs d'altitude plus élevée³ et mettant en évidence des tra-

¹ Pour les trois départements, dès la seconde moitié du XIX^e siècle et sous l'impulsion de société savantes, un intérêt progressif pour la Protohistoire va favoriser la découverte d'une série de structures et d'ensembles funéraires. Le caractère spectaculaire de certaines d'entre elles a attiré l'attention et multiplié les recherches axées pour la grande majorité sur le mobilier, notamment métallique (J.-F. Ladouette, Ch. Chappuis, Fr. Arnaud, Dr. A. Ollivier, H. Müller, G. de Manteyer, C. Bottin, T. de Ville d'Avray, R. Varaldi et P. Goby) (Ganet 1995: 31-36; Bérard *et al.* 1997: 54-58).

² Dans le cadre des travaux de recherche de notre thèse nous cherchons à placer le défunt au centre de l'étude au même titre que le lieu qui l'abrite ou le mobilier qui l'accompagne tout en réévaluant les données anciennes afin de faciliter la restitution des pratiques funéraires. L'approche spatiale et sociale des structures funéraires, leur évolution et leur organisation sur l'ensemble du secteur alpin méridional français voir à l'échelle micro-régionale, devront également être considérées.

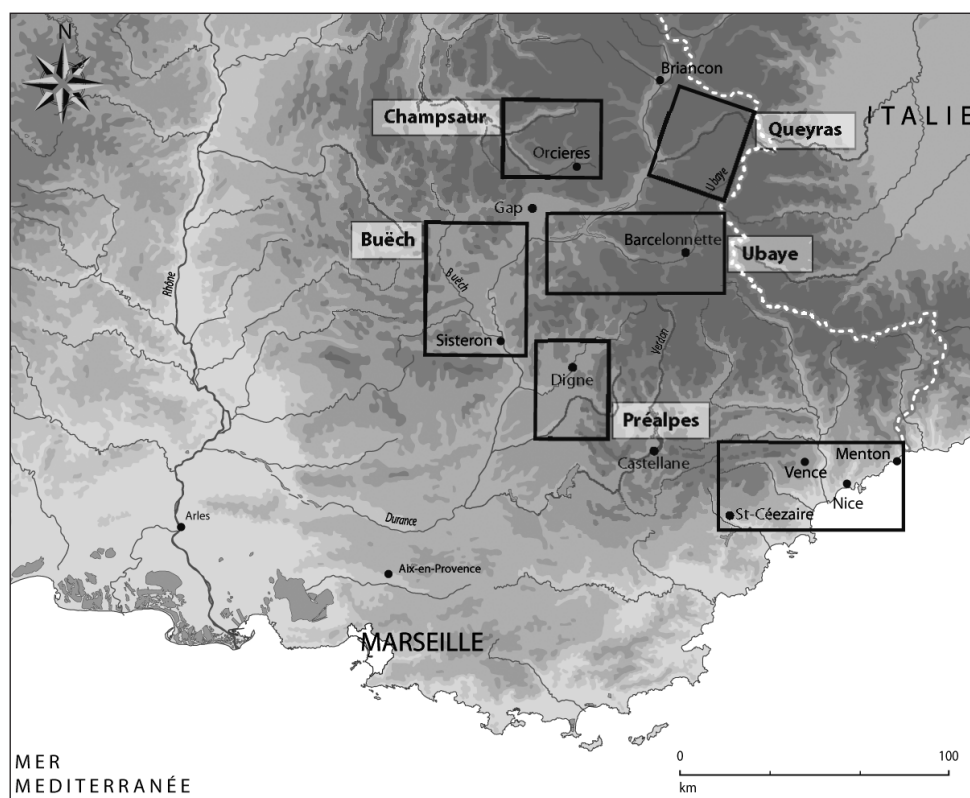


Fig. 1 - Carte de localisation des régions étudiées (auteur B. Perez).

Fig. 1 - Carta di localizzazione delle regioni studiate (autore B. Perez).

ces de fréquentation et d'occupation relativement ancienne de la montagne – essentiellement saisonnière sous la forme de cabanes, enclos, clapiers et mobilier lithique – (Garcia 2002; Walsh *et al.* 2003; Walsh & Mocchi 2003, 2004).

3. PRATIQUES SEPULCRALES, AMENAGEMENTS FUNERAIRES ET IMPLANTATION TOPOGRAPHIQUE

3.1. *Les inhumations en contexte «isolé»*

Présentes dès le Chalcolithique et le Bronze ancien dans les Alpes-Maritimes (Clauds de La Lèque – Saint-Cézaire-sur-Siagne; La Caille – Andon; Les Puades – Saint-Cézaire-sur-Siagne), elles apparaissent dans les Hautes-Alpes et les Alpes-de-Haute-Provence dès le Bronze Final I à des altitudes relativement modestes (en moyenne 800 m)⁴ pour se généraliser à partir du second âge du Fer (V^e s. av. J.-C.) entre 1200 et 1600 m. Généralement dévolues à la mise en sépulture d'un

seul individu (sauf La Rochette, Bouzoulières à Jausiers et Grimaudet à Aspres-sur-Buëch), elles bénéficient de deux modes distincts de traitement du corps des défunts:

3.1.1. *Les inhumations primaires «isolées» déposées en pleine terre*

Dans le présent cas, les défunts ont été déposés avec ou sans mobilier funéraire et directement en pleine terre sans autre forme d'aménagement funéraire (pas de fosse, pas de terre, pas de calage). Essentiellement pratiqué au Bronze Final et au cours du premier âge du Fer, ce type de dépôt ne s'observe que dans les régions du Buëch et du Queyras et est dominant dans les Alpes-Maritimes à cette période. A partir du VII^e-VI^e siècles av. J.-C., certaines de ces inhumations peuvent avoir été recouvertes d'un tumulus ou tertre de petite dimension (Châtelard – Ristolas; Sidi Brahim – Guillestre, Les Santons – Avançon pour les Hautes-Alpes et Moustiers-Sainte-Marie ou Saint-André-les-Alpes dans le Haut-Verdon).

³ Vallée de Freissinières, haute vallée du Fournel (Hautes-Alpes), moyenne et basse vallée de l'Ubaye par exemple (à partir de Jausiers et du bassin de Barcelonnette – Alpes-de-Haute-Provence) (soit des altitudes comprises entre 1900-2200 m d'altitude et au-delà).

⁴ Sauf l'inhumation du Mont-Viso – Saint-Véran à 2042 m.

3.1.2. Les inhumations primaires «isolées» déposées en contenant funéraire

Il s'agit d'inhumations déposées dans un coffrage de pierres sèches ou de galets qui entourent le corps du défunt et son mobilier d'accompagnement. Ces assemblages peuvent également former un simple calage de pierres ayant pu soutenir les parois d'un contenant en matériaux périssables (Fig. 2). Dans la majorité des cas, le coffrage est recouvert d'une ou plusieurs dalles et plus rarement déposé sous un petit tertre (Châtelard – Ristolas) et/ou un lit de pierres (Les Granges – Peipin dans les Préalpes; Saint-Ours – Meyronnes dans l'Ubaye; Veynes dans le Buëch). En revanche, sur le site des Grands Champs à La Bréole (bassin de Gap) il est probable que le coffrage de pierre de l'inhumation principale ait été recouvert d'un élément en matériau périssable (bois?) (Dufraigne 2001: 17). Enfin, un cas hypothétique d'utilisation de linceul associé à un dépôt en coffrage et ou calage de pierres est mentionné pour l'inhumation de Peyre-Haute à Guillestre (second âge du Fer) (Fig. 2).

L'usage de contenant funéraire avec ou sans aménagement sommital apparaît dès le Bronze final dans la région du Queyras mais semble s'accroître à partir du second âge du Fer exclusivement dans la moyenne et la haute vallée de l'Ubaye entre 1200 et 1700 m. Dans les Alpes-Maritimes, seuls deux cas présentant ce type d'aménagement ont été recensés (Clauds de La Lèque et Les Puades 1 – Saint-Cézaire-sur-Siagne, Bronze ancien).

La question des sépultures déposées en dolmen, abri, grotte et aven sépulcraux.

Le principal souci dans l'interprétation de ces dépôts est de s'assurer que les ossements qui sont souvent épars, isolés et sans connexion anatomique sont contemporains de l'occupation des abris et/ou du mobilier mis en évidence et que leur présence peut suffire à établir le fait sépulcral.

S'agissant dans la plupart des cas de structures funéraires utilisées dès le Néolithique, réemployées à partir du Bronze ancien-moyen et plus généralement au Bronze final, les dépôts de sépultures collectives et/ou d'ossuaires accompagnés de mobilier et de faune y sont les plus fréquents. On y trouve aussi bien des défunts inhumés qu'incinérés (grotte du Rat – Levens: 2500 B.C. et grotte de Vençois – Caille: Bronze ancien. Alpes-Maritimes). Parfois même certaines inhumations ont pu bénéficier d'un dépôt en fosse (abri Pendimoun – Castellar occupé au Néolithique final puis du Bronze ancien à l'Antiquité, Alpes-Maritimes) et en coffrage

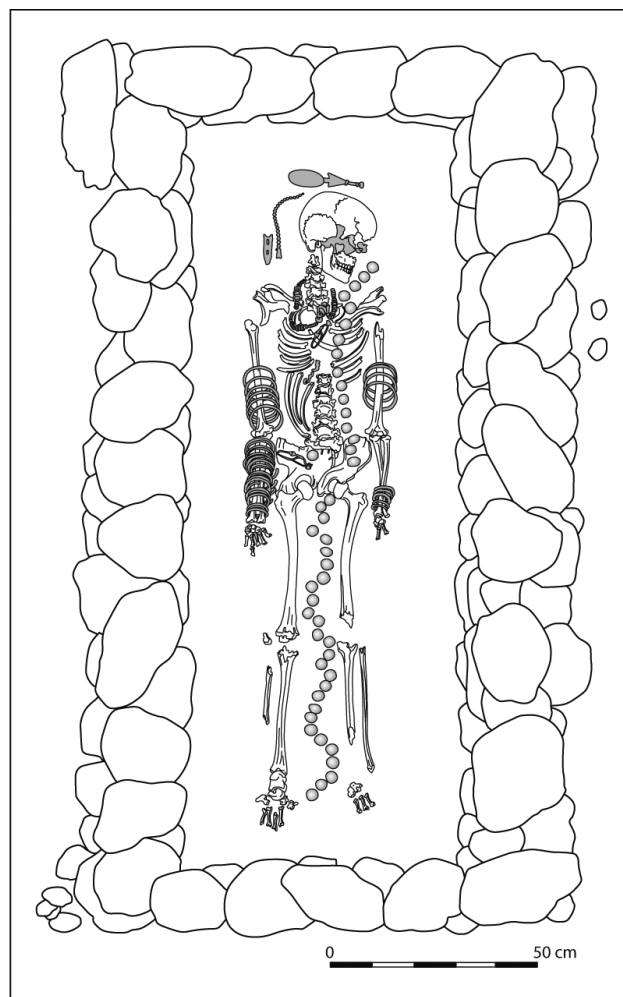


Fig. 2 - Sépulture féminine. Peyre-Haute (Guillestre – Queyras, second âge du Fer). Coffrage de pierres ou calage latéral? (auteur E. Mahieu in Mahieu & Boisseau 2000: 57).

Fig. 2 - Sepoltura femminile. Peyre-Haute (Guillestre – Queyras, seconda età del Ferro). Cista litica o recinto laterale? (autore E. Mahieu in Mahieu & Boisseau 2000: 57).

(abri des Points Rouges – Quinson, Bronze final-premier âge du Fer).

Dans les régions du Buëch, du Gapençais et dans le Queyras dès le Néolithique récent et surtout au Bronze moyen, les dépôts sépulcraux ne sont réalisés qu'en grotte⁵ à des altitudes comprises entre 1100 et 1300 m d'altitude (Orpierre; Grottes de l'Escalier, Le Grapelet et du Vivier – Sigottier: Néolithique récent à Bronze moyen, les grottes de la vallée de La Biaysse – Freissinières: Bronze ancien). Seule la grotte de Jubéole-Pas sur la commune de Savournon dans le Buëch (1100 m) daterait du Bronze final (Vésigné 1904; Rossi *et al.* 1996-1997). Pour la vallée de l'Ubaye, peu de cas sont recensés. La grotte des Charniers ou des Argiles à Jausiers est utilisée à des fins sépulcrales mais

⁵ Exception faite du dolmen de Saint-Jean-Saint-Nicolas.

à une période indéterminée. Le dolmen des Villards sur la commune du Lauzet-Ubaye (Fig. 3) est quant à lui fréquenté au cours du Chalcolithique et du Bronze ancien puis réutilisé au Bronze final. Dans le secteur des Préalpes de Dignes, un autre dolmen (les Pierres Blanches – Castellane) est utilisé à la fin du premier âge du Fer (VI^e-V^e s. av. J.-C.). Notons que sur l'ensemble du domaine alpin la presque totalité des dolmens recensés présente le même système architectural basé sur le principe des dolmens à couloir de type languedocien.

C'est donc dans les Alpes-Maritimes que les dépôts en grotte, dolmen et aven sont les plus répandus. Présents dès le Bronze ancien puis tout au long du Bronze final et du premier âge du Fer à des altitudes relativement peu élevées (en moyenne 700 m), ils finissent par se raréfier au cours du second âge du Fer (grotte Le Barlet – Andon, V^e-IV^e s. av. J.-C.; grotte

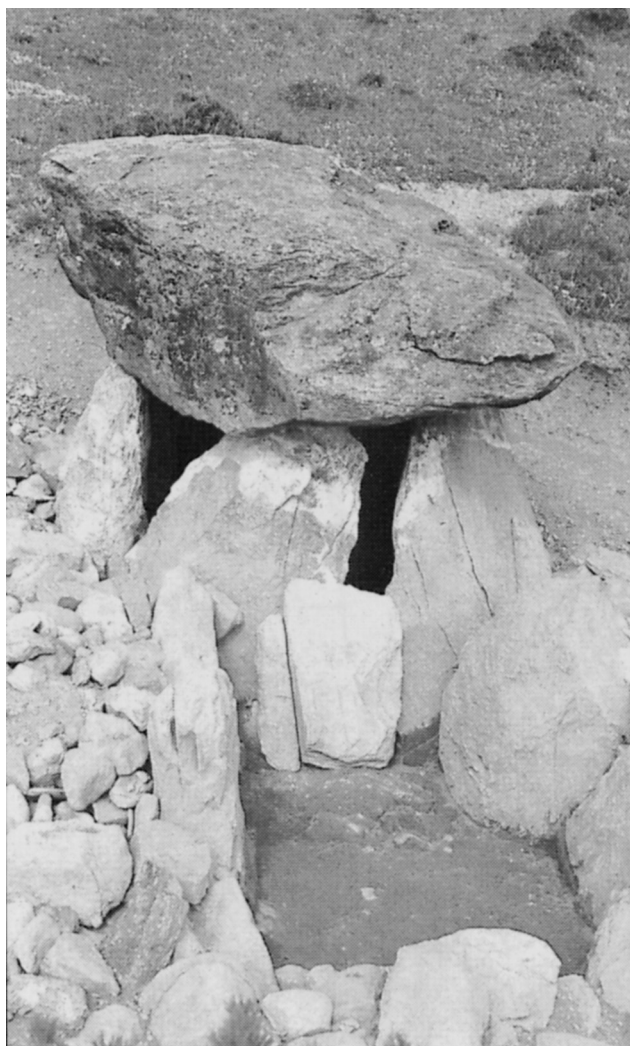


Fig. 3 - Vue générale du dolmen du Villard (Lauzet-Ubaye – Ubaye) (photo G. Sauzade).

Fig. 3 - Vista generale del dolmen di Villard (Lauzet-Ubaye – Ubaye) (foto G. Sauzade).

du Cra-Bouchet – Caille, second âge du Fer ? et aven Bernard – Vallauris, II^e s. av. J.-C.). Ici, le choix des cavités et des structures mégalithiques à destination sépulcrale peut être dicté par un souci de protection plus pérenne des morts mais surtout par l'existence d'un milieu géographique et géomorphologique plus propice qu'ailleurs à ce type d'implantation.

3.2. Les nécropoles à inhumation

Nécropoles tumulaires et architecture funéraire

Seuls trois cas de nécropoles tumulaires (dont la nature funéraire n'est pas toujours attestée) ont été recensés dans les Alpes-de-Haute-Provence. Dans les Alpes-Maritimes, les nécropoles tumulaires sont également peu nombreuses (Les Canneaux – Andon; Valférière Grand jas – Séranon). Elles se concentrent entre 1000 et 1200 m d'altitude et se développent antérieurement aux deux autres régions puisqu'elles apparaissent dès le Bronze moyen et ne perdurent que jusqu'au Bronze final III.

C'est dans la vallée du Buëch dans un rayon d'environ 20 km autour de Serres, que se concentre la majorité des nécropoles tumulaires entre le Bronze final et le I^{er} s. av. J.-C. Dans cette région, le nombre de tumulus par nécropole est très variable (de quatre à une trentaine). Les tertres disposent d'un diamètre de 10 à 12 m en moyenne (20 m pour les plus importants) et d'une hauteur conservée qui n'excède pas 1 m à 1,50 m. La construction de ces derniers correspond à un modèle simple d'accumulation de galets et de pierres sur la surface (Fig. 4). Des différences apparaissent cependant – au sein d'un même groupe tumulaire ou entre nécropole – dans l'organisation interne de ces galets : certains tumulus disposent de couronnes qui peuvent être discontinues (Les Mollards – Ventavon; Croix de Chavignières – Avançon), multiples, uniques, continues (Chabestan) (Fig. 5). La condamnation du tertre, qui représente la dernière phase de fréquentation du monument intervient au moment du recouvrement de la structure par une chape de galets (La Freissinouse – Corréo et Les Canneaux – Andon; Valférière Grand jas – Séranon). Enfin, dans trois des tumulus de Ventavon (n° 8, 18 et 5M) un dépôt de vase a été découvert à la base de la structure (Mahieu & Boisseau 2000: 62).

Tant dans le Buëch que dans les Alpes-Maritimes, la construction des tertres n'est pas toujours dévolue à la mise en tombeau d'un seul individu. Tumulus simples et tumulus à inhumations multiples (principalement deux par deux) cohabitent (Chabestan tumulus n° 4, 5). Généralement, au sein de ces tumulus «communautaires» l'inhumation principale (la plus importante) est déposée au centre tandis que celles qui l'accompa-

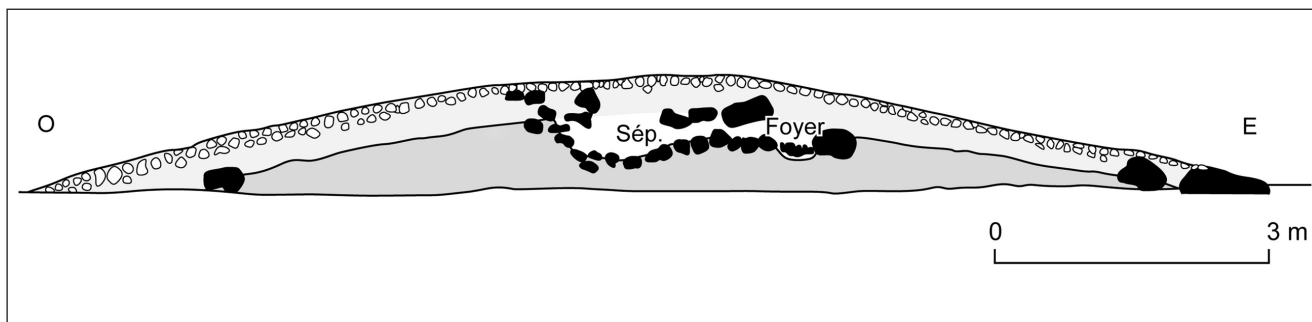


Fig. 4 - Le Bosquet (Serres – Buëch). Tumulus 1. Coupe ouest-est et couverture de galets du tertre (VI^e s. av. J.-C.) (auteur E. Mahieu in Mahieu & Boisseau 2000: 52).

Fig. 4 - Bosquet (Serres – Buëch). Tumulo 1. Sezione ovest-est e copertura di ciottoli del tumulo (VI sec. a.C.) (autore E. Mahieu in Mahieu & Boisseau 2000: 52).

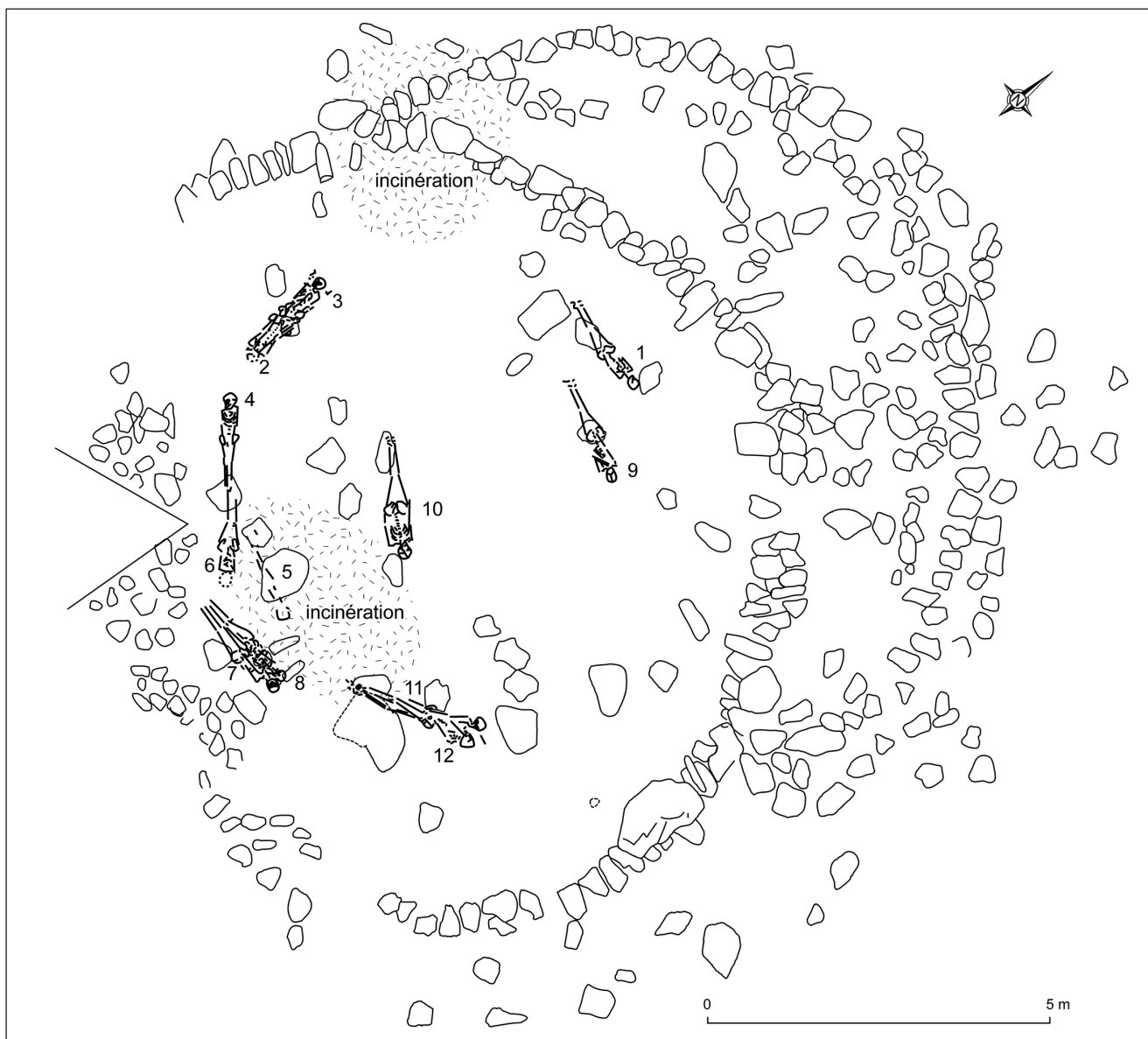


Fig. 5 - Chabestan (Chabestan Oze – Buëch). Tumulus 5. Couronnes périphériques et répartition des différentes inhumations (VI^e s. av. J.-C.) (auteur E. Mahieu in Mahieu & Boisseau 2000: 47).

Fig. 5 - Chabestan (Chabestan Oze – Buëch). Tumulo 5. Cerchi periferici e ripartizione delle differenti inumazioni (VI sec. a.C.) (autore E. Mahieu in Mahieu & Boisseau 2000: 47).

gument sont placées en périphérie du tertre (Fig. 5). Il existe également des inhumations secondaires, toujours inhumées en dehors de la couronne principale du tertre mais bénéficiant toujours d'un aménagement particulier composé de petites demi-couronnes de galets déposés sur plusieurs assises (Chabestan tumulus n° 2, 3). Enfin, des concentrations d'ossements, témoins de réduction de corps, de vidanges de sépultures ou de véritables dépôts funéraires secondaires sont assez fréquemment rencontrées (Serres, tumulus n° 1; Chabestan tumulus n° 3 et Les Canneaux – Andon ; Valférière Grand jas – Séranon). Enfin, certaines sépultures semblent présenter une structuration sous forme de coffrage, d'alignement de galets et / ou de fosse (Les Mollards – Ventavon; Les Canneaux – Andon; Valférière Grand Jas – Séranon) (Fig. 6).

Les nécropoles tumulaires de Chabestan et Ventavon (Buëch) montrent certains traits communs. Elles ne sont pas constituées d'un ensemble bien délimité de tertres mais plutôt de plusieurs groupements, voisins les uns des autres (Pont-de-Chabestan, Champ-Croise et Fonteille pour la première, Saint-Roch et les Mollards pour la seconde). C'est une situation qui se retrouve pour les tumulus de Corréo à Freissinouse (Martin 1905: 102).

Enfin, il faut signaler diverses mentions de tumulus, pour la plupart incertaines dont le plus grand nombre se situe à proximité de nécropoles connues de la

vallée du Buëch et du Guïre: Ancelle (Faudon), Aspremont, Aspres-sur-Buëch, La Batie-Montsaléon, Le Monetier-les-Bains, Montrond, Oze (Véras), Rosans (La Crause), Saint-Etienne-en-Dévoluy (Cros-des-Mouarts), Saint-Genis, Veynes (Egarets) (Mahieu & Boisseau 2000: 55).

3.3. Les crémations

Mode sépulcral présent dès le Bronze final et jusqu'au I^{er} s. ap. J.-C. dans les Alpes méridionales, la crémation ne supplante pas pour autant le recours à l'inhumation puisqu'elle coexiste avec les premiers dépôts sous tumulus. Des cas de biritualité ont même été mis en évidence pour un même groupe tumulaire en liaison avec une inhumation contemporaine ou postérieure (Ventavon tumulus 18; Chabestan tumulus n° 4 et 9; Montrond; Serres tumulus n°1 dans le Buëch, Bronze final III) (Fig. 5). Notons cependant que dans la majorité des cas, les données des fouilles anciennes ne permettent pas de définir le caractère primaire et secondaire des crémations ou encore le caractère différé des cas de biritualité (Vital 1990).

Réalisées en pleine terre ou déposées dans des urnes cinéraires enterrées et accompagnées de mobilier (Ventavon, tumulus 18; Aspres-les-Corps; Chalp Saint-Agathe – Saint-Véran pour le Buëch et le Queyras et Mont-Ongrand – Peille pour les Alpes-Mariti-

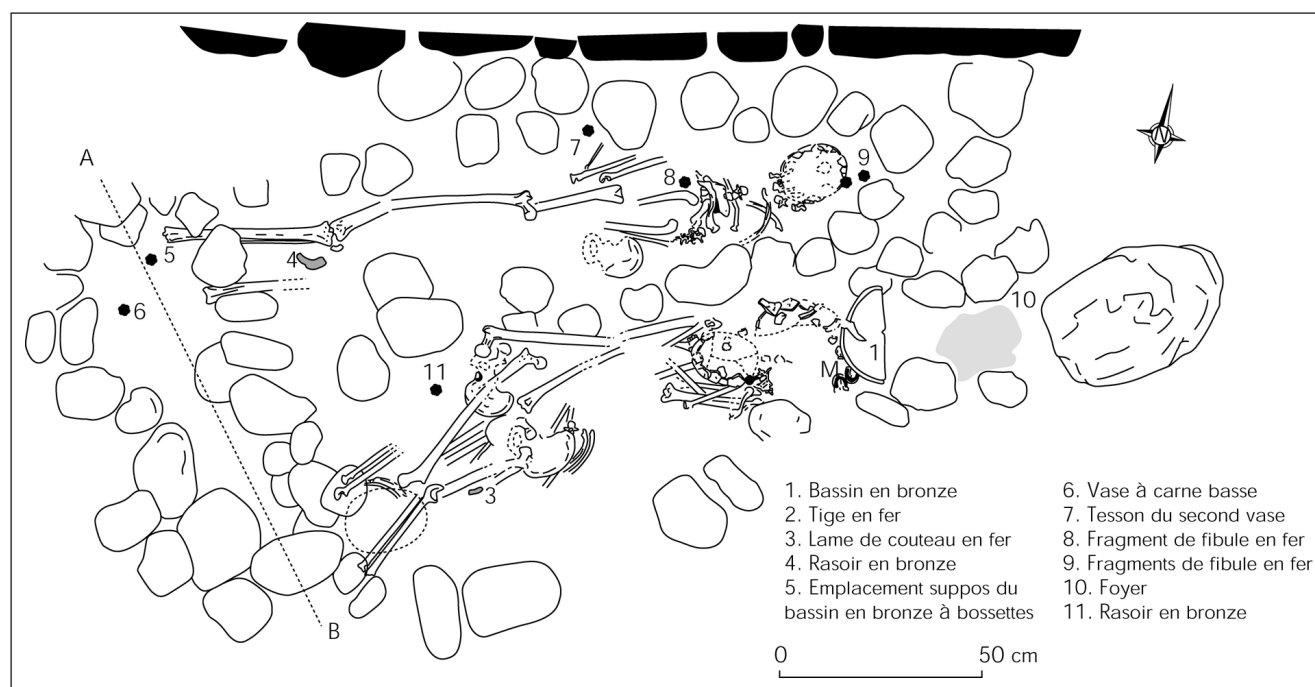


Fig. 6 - Le Bosquet (Serres – Buëch). Tumulus 1. Relevé des sépultures, du mobilier et du foyer associé (VI^e s. av. J.-C.) (auteur E. Mahieu in Mahieu & Boisseau 2000: 52).

Fig. 6 - Bosquet (Serres – Buëch). Tumulo 1. Rilievo delle sepolture, del corredo e del focolare associato (VI^o sec. a.C.) (autore E. Mahieu in Mahieu & Boisseau 2000: 52).

mes), les crémations peuvent également avoir été déposées sous un petit tertre isolé (Croix de Cabris – Saint-Vallier-de-Thiery et Les Crottes – Ascros, Alpes-Maritimes) ou simplement déposées en fosse et recouvertes d'une dalle de pierres (Les Escoyères – Arvieux, Hautes-Alpes; La Combe-Caille et Vallon Saint-Martin – Escragnolles, Alpes-Maritimes), situation caractéristique du sud des Alpes du Nord et notamment de l'Italie (Ascona, Gordunao et Locarno-S. Jorio – Tessin; Cologno al Serio et Canegrate – Lombardie). Notons que les dépôts de mobilier et/ou la mise en place d'une couverture pourraient se rapporter à une cérémonie clôturant la crémation elle-même.

Dans les Alpes-Maritimes, les crémations isolées comme les nécropoles (Youri – Nice, Arnaud *et al.* 1986) ne se rencontrent qu'au cours du Bronze final. Dans la Vallée du Buëch et dans le Queyras, elles sont présentes dès le Bronze final III et au cours du premier âge du Fer pour réapparaître à la fin du I^{er} s. av. J.-C. et au cours du I^{er} s. ap. J.-C. en Gapençais (l'Agace – Sigoyer, 1150 m, fin II^e-I^{er} s. av. J.-C.) ou sous la forme de nécropole dans le Queyras (Cuménal – Champcella, 1555 m, I^{er} s. ap. J.-C.) Un seul cas de crémation (non attesté avec certitude) est connu pour le moment dans les Alpes-de-Haute-Provence à Champtercier (700 m). Elle appartiendrait au Bronze final III.

3.4. *Age au décès et pratiques funéraires: le cas des immatures*

Malgré une représentativité qui reste très faible (comme c'est le cas pour la plupart des ensembles funéraires), les immatures bénéficient des mêmes structures funéraires que les adultes. Associés aux dépouilles d'adultes sous tumulus (Chabestan dans le Buëch; Valférière Grand Jas – Séranon), ils peuvent également avoir été déposés en pleine terre, en coffrage de pierres (Veynes?⁶ Peyre Haute – Guillestre) ou en urne cinéraire (Chalp, Saint-Agathe – Saint-Véran, Queyras et La Combe – Caille dans les Alpes-Maritimes). Bien souvent, les rapports anthropologiques sont mal documentés et si la présence d'inhumations d'immatures est mentionnée, l'appartenance à une classe d'âge au décès est trop rarement précisée pour pouvoir attribuer un type de pratique à une catégorie d'âge particulière.

Enfin, il faut mettre à part les cas de restes de nouveaux-nés ou d'enfants morts en bas âge inhumés directement dans le sol de la demeure parentale. Pratique funéraire largement répandue en plaine aux

époques pré-protolithiques et gallo-romaines en Languedoc (Cayla, Ensérune, Lagaste, Mailhac, Pech Maho) (Dedet & Schwaller 1990: 35-136; Dedet *et al.* 1991; Fabre 1994) mais aussi en Suisse (Sion: Berger 1993) (Brig Glis: Fabre 1994-1995) et dans les régions nord méditerranéennes telles que l'Italie du Nord (Lora-Ruta & Serafini 1992) ou l'Espagne – essentiellement en Catalogne et dans la Vallée de l'Ebre – (Gusi Jener 1989). Pour le secteur des Alpes méridionales deux cas sont connus. Dans les Hautes-Alpes, à Sainte-Colombe près d'Orpierre (700 m) les restes d'une inhumation d'enfant (de quelques semaines?) ont été retrouvés enfouis directement sous le sol d'un habitat de la transition âge du Bronze-âge du Fer (Courtois 1975). A Gourdon, sur le site de La Bergerie du Montet (Alpes-Maritimes, 760 m), cinq squelettes de nouveaux-nés âgés de 0 à 6 mois ont été retrouvés dans un habitat daté du I^{er} s. av. n. è. au III^e s. ap. J.-C. Ces derniers semblent avoir été inhumés en pleine terre sans aucune trace d'aménagement funéraire (Buchet 1994: 65).

3.5. *Implantation topographique des vestiges funéraires*

Trois aspects endogènes conditionnent, motivent, transforment et limitent l'occupation des espaces naturels:

- l'environnement naturel (topographie, climat et nature du sol)

- l'économie (ressources naturelles, subsistance)

- le contexte socio-culturel (société, techniques et rituels) (Della Casa 1999: 126).

L'ensemble des structures funéraires recensées n'échappe pas à cette règle. En effet, si les liens qui unissent l'implantation des sépultures à celle des habitats sont très ténus, on constate en revanche que toutes les nécropoles tumulaires découvertes dans la vallée du Buëch se sont implantées sur des terrasses alluviales ou sur des ruptures de pente de terrasses alluviales tandis que les tumulus les plus imposants et les plus soignés reposent souvent au sommet de protubérances morainiques (Corréo – La Freissinouse; Le Bosquet – Serres). De même, sur certains sites appartenant au premier âge du Fer (VII^e-V^e s. av. J.-C.) des foyers à galets chauffés ont été retrouvés associés aux sépultures (Les Grands-Champs - La Bréole; Ventabren; Les Granges – Peipin; Germanette – Serres). Sur le site des Granges à Peipin, du mobilier lithique ainsi que des fosses et des structures du

⁶ Pour cette sépulture, il semble que l'examen anthropologique des restes osseux appartiennent davantage à ceux d'un adulte que d'un enfant appartenant à la classe des 5-9 ans (Roux 1968).

Néolithique final ont également été mises en évidence témoignant ainsi d'une pérennité de l'occupation du territoire (Martin 2005, *in press*). Ailleurs, le complexe funéraire du VIII^e ou du VII^e s. av. J.-C. fouillé dans la plaine du Vistre à Vestric (Gard) montre, à côté des sépultures, l'existence de dispositifs parafunéraires, dépôts de vases sur le paléosol, fosse à galets chauffés et enclos fossoyés (Dedet *et al.* 1997). En conséquence, si le milieu d'implantation des ensembles funéraires relève d'un choix intentionnel de la part des vivants, on peut se demander si les individus qui y sont inhumés étaient ou non des morts particuliers pour lesquels c'est non pas le rituel mais plus encore le lieu de sépulture qui prend de l'importance?

Enfin, l'examen de la répartition des différents types funéraires en fonction des étages alpins est significatif. En effet, toutes périodes confondues, c'est à l'étage collinéen (entre 0 et 1000 m) que se concentre l'essentiel des inhumations déposées en pleine terre ou en contenant funéraire ou bien inhumées en cavités naturelles. De même, sur toute la période, la majorité des nécropoles tumulaires se partage entre l'étage collinéen et montagnard (1000 à 1600 m). Ce sont également des zones qui ont livré quelques traces d'habitats (grotte de la Tyrolienne à la Faurie et surtout Sainte-Colombe à Orpierre) et l'essentiel des crémations, quelques sépultures «isolées» ainsi que peu de dépôts en cavités naturelles appartenant au Bronze ancien et moyen. A partir de l'étage subalpin (1600 à 2100 m), les vestiges funéraires tendent à se raréfier: quelques cas de crémations et de sépultures «isolées» appartenant au Bronze final et au début de l'âge du Fer sont observés. Enfin, à l'étage alpin (entre 2100 et 3000 m), aucun vestige funéraire n'est mis au jour tandis que les traces de fréquentation et d'occupation humaine (essentiellement préhistorique, médiévale et moderne) se multiplient (Walsh & Mocchi 2003, 2004).

4. LES PRATIQUES DE DÉPÔT: ACCOMPAGNEMENT ET OFFRANDES

4.1. *Les offrandes animales*

Sur l'ensemble du domaine alpin, les dépôts d'offrandes fauniques peuvent se présenter sous deux formes:

- les dépôts fauniques («sélection» osseuse) associés à des inhumations;

- les inhumations «mixtes»: homme/faune

Dans le premier cas, les offrandes animales se présentent de manières différentes selon qu'elles ont été déposées en pleine terre, dans un contenant, sur le bûcher dans le cas des incinérations, ou mêlés aux restes humains. Assez rares dans le Buëch on les retrouve dans les cas d'inhumations sous tumulus du premier âge du Fer entre 800 et 1200 m d'altitude (Chabestan tumulus 2; Bassin des Préaux – Aspres-sur-Büech). Ailleurs, dans les Alpes-Maritimes, les dépôts fauniques se trouvent associés à des os humains épars et à du mobilier céramique entre le Bronze Final I et le V^e-IV^e av. J.-C. (Grotte du Grand Jas – Valférière, 1100 m; grotte-aven Le Barlet – Andon; 1200 m, grotte de la Route – Gréolières entre 1400 et 1800 m; aven Mort de Lambert – Valbonne, 200 m). Enfin, des os de faune sont également associés aux dépouilles de plusieurs individus dans le tumulus n° 2 des Canneaux à Andon (Bronze final I?, 1200 m).

Concernant les dépôts «mixtes», l'unique cas attesté concerne la dépouille d'un cheval accompagnée de l'ensemble des vestiges de son harnachement et mélangée à des restes humains (Chabestan centre du tumulus 3, Buëch; Courtois 1965: 2)⁷.

4.2. *Le mobilier funéraire: les grandes catégories d'éléments accompagnant les défunts*

La position topographique de ces ensembles funéraires, à la fois dans l'arc alpin, proche de la Méditerranée et voisine de l'Italie, a favorisé les contacts divers et les mélanges d'influence.

On peut donc souligner la richesse et la variété des types de dépôts funéraires et du mobilier d'accompagnement de certaines sépultures.

Les dépôts des Alpes du Sud et des Alpilles livrent rarement des armes tandis que les bracelets s'affirment comme la parure la plus fréquente du domaine alpin à partir du premier âge du Fer. Les anneaux de jambes, les boucles d'oreilles, bagues et torques paraissent plus exceptionnels. De même, les dépôts de céramique, sauf dans les cas de crémation (urne et vase cinéraire), sont presque absents. Enfin, les typologies stylistiques qui se dégagent de ces dépôts témoignent d'échanges qui se concentrent essentiellement autour du Jura, de l'Italie du Nord, des stations lacustres de Savoie (Lac du Bourget), de Suisse (Lac Léman) et du Languedoc (Hérault, Aude, Mailhac) (Fig. 7, 8).

⁷ A cet égard, il faut évoquer la série de publications relatives aux ensevelissements de chevaux, de l'âge du Bronze et du Fer de l'Anatolie, de Chypre et de Grèce jusqu'en Gaule méridionale et dans toute l'Europe centrale où les parures de chevaux abondent sinon les chevaux eux-mêmes dans les tombes du premier âge du Fer (Taffanel 1962 : 32 ; Karageorghis 1965 : 305-312).

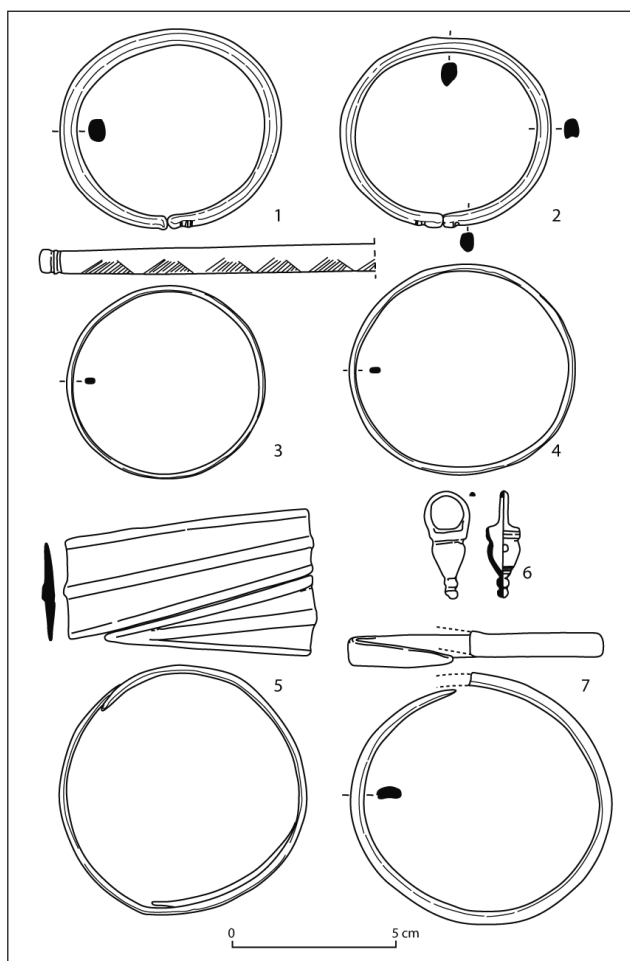


Fig. 7 - Sidi Brahim (Guillestre - Queyras). Mobilier du tumulus: bracelets ouverts (1, 2); armilles filiformes fermées (4); bracelet en ruban (5), pendentif conique en bronze (6) (auteur E. Mahieu in Mahieu & Boisseau 2000: 55).

Fig. 7 - Sidi Brahim (Guillestre - Queyras). Corredo del tumulo: bracciali aperti (1, 2); armilla filiforme chiusa (4); bracciale a nastro (5), pendente conico in bronzo (6) (autore E. Mahieu in Mahieu & Boisseau 2000: 55).

5. LES DEPOTS «NON FUNERAIRES»

5.1. Les dépôts d'objets en bronze

Il s'agit de dépôts que l'on rencontre dans tout le sud-est de la Gaule pour des périodes protohistoriques mais qui se concentrent surtout dans les secteurs montagneux et plus particulièrement dans le département des Hautes-Alpes. On les retrouve entre 920 et 1551 m d'altitude uniquement au Bronze final et au début du premier âge du Fer. Seuls deux cas de dépôts de mobilier sont recensés dans les départements des Alpes-Maritimes et des Alpes-de-Haute-Provence. Dans le premier ils ne sont effectifs qu'en grotte ou aven pour des altitudes oscillant entre 365 et 760 m et uniquement pour le Bronze moyen et le Bronze Final. Pour

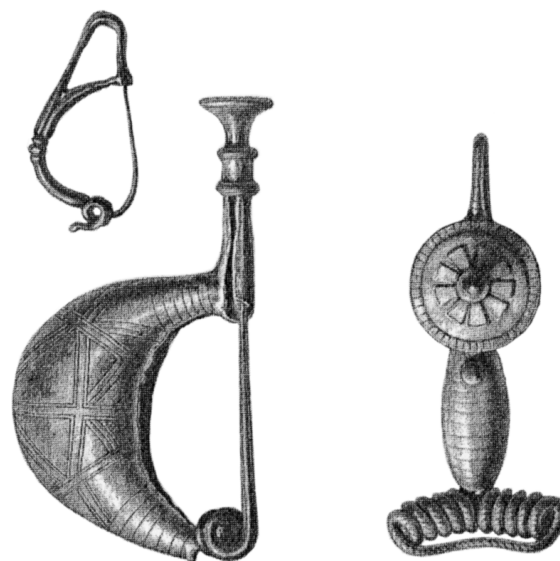


Fig. 8 - Vallée de Barcelonnette (Ubaye). Fibules alpines et en haut à gauche fibule italique provenant de la civilisation de Golasecca (auteur B. Perez d'après Bocquet & Ballet 1986: 35).

Fig. 8 - Valle di Barcelonnette (Ubaye). Fibule alpine e, in alto a sinistra, fibula italica proveniente dalla Cultura di Golasecca (autore B. Perez in Bocquet & Ballet 1986: 35).

le dernier département on retrouve des dépôts autour de 700 m et 939 m d'altitude et vers le Bronze Final III et le début de l'âge du Fer.

Cette prédominance alpine ne peut être seulement imputée au hasard des découvertes. Les secteurs montagneux - lieux de passage, d'extraction du minerai et / ou propices à des pratiques cultuelles spécifiques - devaient être des espaces privilégiés de déposition. Il s'agit généralement de secteurs accessibles, proches de voies de communication naturelles et qui étaient encore exploités à des fins agricoles au XIX^e siècle. Enfin de nombreuses sépultures ont souvent été repérées à proximité de ces dépôts (dépôt de Jubéo-Le-Pas dans le Buëch est à 6 km du tumulus n° 2 de la nécropole Le Bosquet à Serres). Leur fonction reste encore imprécise. Plusieurs hypothèses ont été avancées: cachette de fondeurs ou objets destinés à la refonte (Villar d'Arène, Ribiers). Le caractère cultuel de certaines découvertes peut également être évoqué en particulier pour les objets découverts dans les lieux remarquables: cols alpins, sources (Savournon, Col du Dévoluy ou Moriez) (Garcia 2003: 382). Enfin ces derniers peuvent aussi être envisagés comme des substituts de tombes. Les assemblages de haches plates de type Neyruz et des poignards à manche massif et décors gravés de type rhodanien dans les dépôts d'Avançon (Hautes-Alpes) ou dans celui de Lorval (Drôme), trouvent des rapprochements avec le mobilier métallique de tombes contemporaines comme celles de Sion-Petit-Chasseur

en Suisse ou, plus proche géographiquement, celle de La Roche de Rame (Hautes-Alpes) (Müller 1991: 114-115; Verger 1992).

5.2. *La question des structures funéraires sans ossement humain*

5.2.1. *L'absence de restes osseux humains*

A l'âge du Fer, plusieurs découvertes possèdent toutes les caractéristiques d'une tombe, hormis – et c'est le point le plus important – les vestiges du corps du défunt. C'est le cas de quelques coffres en fosse (Antran, Vienne), mais aussi de puits comblés par des dépôts d'apparence funéraire (Vieille-Toulouse, Agen, Lot-et-Garonne) ou encore de structures tumulaires souvent découvertes à proximité de tombes protohistoriques avérées et installées dans un milieu favorable à la conservation des os (tumulus X du Blacas – Viala-du-Pas-de-Jaux, Aveyron, majorité des tumulus du Pays Basque; nécropole de Chavéria – Jura).

Dans les Hautes-Alpes, la nécropole de Ventavon a livré des tertres vides de toute inhumation et disposant de peu de mobilier (tumulus 19? et 21). Doit-on voir dans ces monuments des structures particulières destinées à marquer l'emplacement de la nécropole ou des monuments préparés à l'avance mais non utilisés? C'est un aspect de la question funéraire qui a rarement été envisagé dans le sud de la France (Mahieu & Boisseau 2000: 64; Dedet 2001: 281).

5.2.2. *L'exemple du tertre des Sagnes et des dépôts culturels de type Brandopferplätze («feux votifs»)*

Il s'agit de tertres ou de vastes aires culturelles implantés en altitude (874 m et 1650 m par exemple) composés de dépôts cendres, de charbons, de petits fragments osseux calcinés mélangés à de la céramique brisée et parfois à du mobilier métallique. Couvrant une aire chronologique s'étendant du Bronze final (XI^e s. av. J.-C.) au second âge du Fer (III^e-II^e s. av. J.-C.) ces structures se rencontrent principalement dans les Alpes orientales et Centrales (*Vallée Di Sole* et *Stenico*, à Trentino et *Il Castelar de la Groa*, à *Sopramonte*, Trentino et *Das Rungger Egg* dans le sud du Tyrol) (Dalmeri & Marzatico 2002; Marzatico 2002a, 2002b, 2002c). Certains dépôts peuvent également connaître une phase d'occupation préalable au dépôt votif. C'est le cas par exemple dans la région de Trente sur le site de *Stenico* qui connaît une première phase d'occupation au Bronze ancien caractérisée par le développement d'une nécropole tumulaire avec des inhumations individuelles et collectives.

Dans les Alpes du Sud on dispose d'une structure sans doute similaire. Le tertre des Sagnes (Jausiers – Haute Ubaye) s'est implanté à 1990 m d'altitude dans un contexte paysager remarquable: bordure d'une tourbière, proximité de la voie de passage la plus directe vers les Alpes-Maritimes (vallée de la Durance via l'Ubaye et le vallon dit des «Granges Communes» permettant de passer le col de Restefond vers la région de Saint-Etienne de Tinée et les Alpes-Maritimes). Cet ancien cône de déjection est occupé dès le Néolithique ancien (mobilier lithique) puis à la fin de l'âge du Bronze et du début de l'âge du Fer (foyers). Au dessus de ces aménagements et entre le IV^e et le II^e s. av. J.-C., le tertre s'est constitué sur plusieurs niveaux de terre (1,40 m) comprenant des ossements de faune mêlés à de la cendre, du charbons de bois, des plaquettes de schistes et à un abondant mobilier céramique fragmenté (céramique grise celtique, italique et à pâte claire massaliète) (Garcia 2002; Garcia & Mocchi 2003).

Un tel dispositif témoigne de l'existence d'autres rites (en rapport avec le domaine funéraire?) qui nous échappent pour le moment. Il pourrait s'agir d'un monument commémoratif érigé en l'absence, voulue ou non, de la dépouille du mort ou correspondre à la marque d'un rituel affaibli, en tout cas différent. Enfin, il est possible d'envisager que ces tertres appartiennent à des structures annexes de tombes, permettant de recevoir des offrandes lors de funérailles ou de commémorations.

6. CONCLUSION

Si les pratiques funéraires ne sont ni le reflet fidèle et passif des sociétés du passé, elles ne peuvent néanmoins être envisagées en dehors des contingences économiques et sociales. L'exemple des pratiques et des rituels funéraires du domaine sud-alpin témoigne d'une grande diversité mais également d'échange d'influence actifs. Longtemps, la rareté des tombes au Bronze final par rapport à l'abondance de celles que l'on connaît sur ces mêmes territoires pour le premier et le second âge du Fer a été mise en avant. Il semble désormais que cette vision puisse être nuancée. Pour les périodes antérieures au premier âge du Fer, la dynamique funéraire n'est pas inactive. Elle témoigne de coutumes et modes sépulcraux différents où les structures funéraires – à la conservation plus aléatoire (crémation, sépultures en cavités naturelles) – sont moins frappantes tant par leurs proportions et leur architecture que par les dépôts de mobilier. Ainsi, nombre de questions restent encore en suspens et il semble que l'on doit encore beaucoup attendre des découvertes en

altitude, notamment pour l'étude des populations de défunts tant l'impact de la mortalité peut aussi fournir des informations d'ordre économique, démographiques (anomalies démographiques), épidémiologique, social et culturel.

REFERENCES

- Arnaud G., Arnaud S., Buchet L., Dubar M. & Müller A. 1986 - Sépultures protohistoriques à Nice (Alpes-Maritimes). La nécropole de Youri. *Bulletin Archéologique de Provence*, 17: 27-30.
- Bérard G., Barruol G. & Barge-Mahieu H., 1997 - *Les Alpes de Haute-Provence (04). Carte archéologique de la Gaule*. Ministère de la Culture et de la Communication, Paris: 567 pp.
- Berger L., 1993 - Säuglings- und Kinderbestattungen in römischen Siedlungen der Schweiz - ein Vorbericht. In: Struck M. (ed.), *Römerzeitliche Gräber als Quellen zu Religion, Bevöl Kerungsstruktur und Sozialgeschichte*. Internationale Fachkonferenz vom 18-20 Februar 1991 im Institut für Vor- und Frühgeschichte der Johannes Gutenberg-Universität Mainz. Institut für Vor- und Frühgeschichte der Johannes Gutenberg-Universität Mainz, Mainz: 319-328.
- Buchet L., 1994 - Gourdon, Bergerie du Montet. In: Jacob J.-P. (dir.), *Bilan Scientifique 1994. D.R.A.C. Provence-Alpes-Côte d'Azur*. SRA, Aix-en-Provence: 65.
- Carozza L., Dedet B., Passelac M. & Valdeyron N. (dir.) 2002 - *Pratiques funéraires protohistoriques entre Massif central et Pyrénées. Nouvelles données*. Colloque en hommage à J.-F. Salinier (2000). Comité départemental d'archéologie du Tarn, Castres: 232 pp. (*Archéologie tarnaise*, 12).
- Courtois J.-C., 1965 - *Rapport de fouilles à Chabestan et Aspremont (Hautes-Alpes) (juillet-août 1965)*. SRA, Aix-en-Provence: 5 pp.
- Courtois J.-C., 1975 - Les habitats protohistoriques de Sainte-Colombe près d'Orpierre (Hautes-Alpes). *Centre de Documentation de la Préhistoire Alpine*, 3, Grenoble: 79 pp.
- Dalmeri G. & Marzatico F., 2002 - Nuova acquisizioni dal dosso di S. Rocco di Pejo (Val di Sole - Trentino). *Archeologia delle Alpi*, 2: 47-55.
- David H., 2001 - *Paléanthropologie et pratiques funéraires en Corse, du Mésolithique à l'Age du Fer*. England Archeopress, Oxford: 148 pp. (*BAR, International series*, 928)
- Dedet B., 2000 - Images sociales de la mort dans le Sud-Est de la France au premier âge du Fer. In: Janin T. (dir.), *Mailhac et le premier âge du Fer en Europe occidentale*. Colloque international de Carcassonne (1997), Lattes: 133-155 (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 7).
- Dedet B. (dir.), 2001 - *Tombes et pratiques funéraires protohistoriques des Grands Causses du Gévaudan (Aveyron, Gard, Lozère)*. Maison des Sciences de l'Homme, Paris: 256 pp. (*Document d'Archéologie Française*, 84).
- Dedet B. & Columbeau Ph., 1992 - *Rites funéraires protohistoriques dans les garrigues languedociennes: approche ethno-archéologique*. CNRS, Paris: 413 pp.
- Dedet B. & Schwaller M., 1990 - Pratiques culturelles et funéraires en milieu domestique sur les oppidums languedociens. *Document d'Archéologie Méditerranéenne*, 13: 35-136.
- Dedet B., Duday H. & Tillier A.-M., 1991 - Inhumation de fœtus, nouveau-nés et nourrissons dans les habitats protohistoriques du Languedoc: l'exemple de Gailhan (Gard). *Gallia*, 48: 59-108.
- Dedet B., Mahieu E. & Sauvage L. 1997 - L'espace culturel et funéraire du premier âge du Fer de Vestric en Languedoc oriental (Vestric-et-Candiac, Gard). *Bulletin de Préhistoire et d'Histoire Française*, 94 (4): 581-608.
- Della Casa Ph., 1999 - Natural and cultural landscapes: models of Alpine land use in the Non Valley (Italy), Mittelbünden (Switzerland) and Maurienne (France). *Preistoria alpina*, 35: 125-140.
- Dufraigne J.-J., 2001 - La Bréole. *Les Grands Champs. Bilan Scientifique 2000. D.R.A.C. Provence-Alpes-Côte d'Azur*. SRA, Aix-en-Provence: 17-18.
- Fabre V., 1994 - Sépultures domestiques d'enfants morts en bas-âge à l'âge du Fer: couvertures et dispositifs de signalisation. *Document d'Archéologie Méditerranéenne*, 17: 93-99.
- Fabre V., 1994-1995 - Inhumations d'enfants morts en bas âge dans l'habitat du premier âge du Fer de Brig-Glis / Waldmatte (Valais - Suisse). Actes du VII^e Colloque sur les Alpes dans l'Antiquité, Châtillon (1994). *Bulletin d'Etudes préhistoriques et archéologiques alpines*, 5-6: 159-168.
- Ganet I., 1995 - *Les Hautes-Alpes (05). Carte archéologique de la Gaule*. Maison des Sciences de l'Homme, Paris: 188 pp.
- Garcia D., 2002 (dir.) - *PCR Histoire d'une vallée alpine: L'Ubaye des âges des Métaux aux temps modernes. Rapport intermédiaire 2002*. SRA, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence: 191 pp.
- Garcia D., 2003 - Les dépôts d'objets en bronze protohistoriques en Provence-Alpes-Côte d'Azur: un état de la question. *Document d'Archéologie Méditerranéenne*, 26: 377-384.
- Garcia D. & Mocchi F., 2003 (dir.) - *PCR Histoire d'une vallée alpine: L'Ubaye des âges des Métaux aux temps modernes. Rapport intermédiaire 2003*. SRA, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence: 184 pp.
- Gusi Jener F., 1989 (dir.) - Inhumaciones infantiles en el ámbito mediterráneo español (Siglos VII a. E. al II d. E.). *Cuadernos de Prehistoria y Arqueología Catellonenses*, 14: 248 pp.
- Hausmann L., 1996-1997 - L'âge du Bronze dans les Hautes-Alpes. *Bulletin d'Etudes préhistoriques et archéologiques alpines*, 7-8: 97-180.

- Janin T., 2001 - Sépultures, nécropoles, archéologie funéraire et sociétés de l'âge du Bronze dans le Sud-Ouest de la France : Résultats récents, programmes et tendances. *Document d'Archéologie Méditerranéenne*, 24: 230-237.
- Karageorghis V., 1965 - Nouvelles découvertes dans la nécropole royale de Salamine de Chypre. In: *Le rayonnement des civilisations grecque et romaine sur les cultures périphériques*. 8^e Congrès international d'Archéologie classique (1963). De Boccard, Paris: 305-312.
- Lora-Ruta S. & Serafini A., 1992 - *Il grupo Magré*. In: Metzger R. & Gleirscher P., *I Reti*. Athésia, Bolzano: 247-272.
- Mahieu E. & Boisseau B., 2000 - La nécropole de Ventavon (Hautes-Alpes). Synthèse des différentes interventions et comparaisons. *Document d'Archéologie Méditerranéenne*, 23: 7-76.
- Martin D., 1905 - Tumuli de Correo et du Guïre. *Bulletin de la Société d'Etudes des Hautes-Alpes*, 23: 89-103.
- Martin L., 2005 - *Les Granges. Peipin (Alpes-de-Haute-Provence)*. SRA, Aix-en-Provence, (in press).
- Marzatico F., 2002a - Il Castelar de La Groa, Sopramonte, Trento. In: *Culti nella Preistoria delle Alpi. Le offerte. I santuari. I riti*. Casa editrice Athesia, Bolzano: 709-712.
- Marzatico F., 2002b - Stenico, località Calferi (Giudicarie Esteriori, Trentino). In: *Culti nella Preistoria delle Alpi. Le offerte. I santuari. I riti*. Casa editrice Athesia, Bolzano: 713-719.
- Marzatico F., 2002c - Mechel, località Valemporga, Cles (Valle di Non, Trentino). In: *Culti nella Preistoria delle Alpi. Le offerte. I santuari. I riti*. Casa editrice Athesia, Bolzano: 735-741.
- Müller A., 1991 - L'âge du Bronze dans les Hautes-Alpes. In: *Archéologie dans les Hautes-Alpes*. Musée Départemental de Gap, Gap: 103-131.
- Rossi M., Gattiglia A., Fedele F. & Gavazzi C., 1996-1997 - Cavités funéraires de la vallée de la Biaysse (Hautes-Alpes). Rapport préliminaire. *Bulletin d'Etudes préhistoriques et archéologiques alpines*, 7-8: 181-188.
- Roux R., 1968 - Découverte d'une sépulture protohistorique à Veynes. *Bulletin de la Société d'Etudes des Hautes-Alpes*, 86: 145-146.
- Taffanel J. & Taffanel O., 1962 - Deux tombes de cavaliers du premier âge du Fer à Mailhac. *Gallia*, 20: 32-35.
- Thirault E., 1999 - Franchir la crête: de l'Histoire à la Préhistoire dans les Alpes occidentales. In: Beeching A. (dir.), *Circulations et identités culturelles alpines à la fin de la préhistoire. Matériaux pour une étude*. Travaux du centre d'Archéologie Préhistorique de Valence, 2, Valence: 19-38.
- Verger S., 1992 - L'épée de guerrier et le stock de métal de la fin du Bronze ancien à l'âge du Fer. In: Curdy Ph. & Kaenel G. (dir.), *L'âge du Fer dans le Jura*. Colloque de l'A.F.E.A.F (1991). Bibliothèque historique Vaudoise, Lausanne: 135-151.
- Vésigné L., 1904 - Les grottes de Sigottier. *Bulletin de la Société d'Etudes des Hautes-Alpes*, 22: 331-333.
- Vital J., 1990 - Nouvelles considérations sur les incinérations Bronze final de la nécropole de Champ-Croise à Chabestan (Hautes-Alpes) et sur les modes funéraires dans les Alpes occidentales du XIV^e au XI^e siècle av. J.-C. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 87 (8): 250-256.
- Walsh K. & Mocci Fl., 2003 - *Document Final de Synthèse, Prospection-inventaire diachronique et sondages archéologiques sur les sites d'altitude de Chichin II et III dans la haute vallée de Chichin (Freissinières, 05)*. SRA, Centre Camille Jullian, Parc National des Ecrins, Aix-en-Provence: 90 pp.
- Walsh K. & Mocci Fl., 2004 - *Document Final de Synthèse, Prospection-inventaire diachronique dans la haute vallée du Fournel (L'Argentière-la-Bessée, 05) et sur le massif des Grands Fonds (Vallouise, 05)*. SRA, Centre Camille Jullian, Parc National des Ecrins, Aix-en-Provence: 196 pp.
- Walsh K., Mocci Fl., Dumas V., Durand A. Talon B. & Tzortzis S., 2003 - Neuf mille ans d'occupation du sol en moyenne montagne: la vallée de Freissinières dans le Parc national des Ecrins (Freissinières, Hautes-Alpes). *Archéologie du Midi médiéval*, 21: 185-198.